

LA BOURSE	
Coture d'hier	Bourse
L'or	744
L'arg.	770
Francs	265
Lires	140
Drachmes	74 50
Leis	21 25
Marks	1
Levas	23

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

	Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...	9	5.
Province.....	11	6.
Etranger frs....	100	frs....60

LE BOSPHERE

Ne pas dire, laissez-les blâmer, condamner, emprisonner, laissez-les pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 913

VENDREDI

27

OCTOBRE 1912

RÉDACTION ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 8

TELEGRAMME «BOSPHERE» PÉRA

Téléphone Péra 2089.

Le cabinet Bonar Law et les élections britanniques

Conservateurs et «Labour Party»

Jusque dans les dernières années du siècle précédent, la lutte parlementaire, en Angleterre, se poursuivait entre les deux partis existants depuis la chute des Stuarts les Tories et les Whigs, autrement dit, les conservateurs et les libéraux. Il advenait parfois que les partis historiques eussent chacun un nombre à peu près égal de mandats, alors les députés irlandais faisaient pencher la balance du côté où ils se portaient. Mais pratiquant, en quelque sorte, le chantage parlementaire, ils mettaient leur vote au plus haut prix possible, sans eux, une majorité ne pouvait se constituer. Leur appui était subordonné à la reconnaissance des revendications nationalistes de l'Irlande. Quant aux représentants du parti ouvrier («Labour party»), les «travailleurs», comme on les appelle maintenant — ce barbarisme ayant reçu droit de cité dans la terminologie parlementaire, — ils ne comptaient encore que pour bien peu de chose. Ils étaient obligés d'emboîter le pas aux libéraux dont ils formaient l'extrême gauche.

Les cent et quelques députés que l'Irlande envoyait à Westminster Palace n'y siégeaient pas. Erin a sa représentation nationale séparée et ses mandataires ne peuvent plus influencer les décisions de la Chambre des Communes. Et ce ne sera pas un mince honneur pour M. Lloyd George, que d'avoir réussi à résoudre cette question irlandaise pendant de si longtemps. Quant au parti ouvrier, il est devenu un facteur avec lequel il faut compter et non pas tant à cause de la force numérique qu'il possède actuellement à la Chambre des Communes que de l'avenir qui lui semble

réserver. Avant la guerre, il détenait déjà plus de quarante mandats et si, aux élections de 1918, certains de ses chefs les plus en vue, tels M. Ramsay MacDonald et M. Henderson, ont échoué dans des centres industriels, il n'en est pas moins revenu plus nombreux à la Chambre. Et encore l'insuccès de ces deux notabilités du pacifisme ouvrier a-t-il été dû à des causes particulières qui n'agiraient plus aux nouvelles élections générales qui vont avoir lieu.

Il y a quatre ans, les «bois» de la «plateforme» électorale étaient, avec la suppression du service militaire universel obligatoire, la pendaison du kaiser et l'obligation stricte pour l'Allemagne de payer jusqu'au dernier sou tous les dommages qu'elle avait causés, toutes les dépenses qu'elle avait occasionnées. On sait ce qui est advenu de ces deux derniers points du programme électoral. Mais M. Ramsay MacDonald et M. Henderson ont alors porté la peine de leur pacifisme jugé anti-patriotique. Encore tout chauds de la bataille et de ce fait éponymique momentanément des sympathies du pacifisme international, les ouvriers anglais avaient eu une vision nette des dangers que ces théories, ne servant qu'à favoriser la concurrence allemande, feraient courir à la classe ouvrière tout entière du Royaume-Uni.

En 1918, le Labour party avait emporté 57 mandats, et il avait à lutter contre unionistes et libéraux faisant bloc contre lui dans la coalition de M. Lloyd George. Actuellement, il occupe 76 sièges à la Chambre, ayant ainsi, en ces quatre années, enlevé à ses adversaires 19 circonscriptions dans des élections partielles. Ce n'est

pas se lancer dans des conjectures téméraires que de prévoir qu'il réalisera des gains encore plus considérables. Aux dépens de qui les succès du parti ouvrier s'affirmeront-ils ? Des libéraux, soit nuance Asquith, soit couleur Lloyd George, ou des conservateurs et des unionistes ? Probablement des uns et des autres.

Après les élections de 1918 on pouvait croire que les anciennes dénominations de Tories et de Whigs avaient fait leur temps, les principes qu'elles représentaient étant remplacés par d'autres. Une transformation contraire s'était produite dans les camps adverses des deux partis historiques. Tandis que les Whigs, divisés allaient à la dérive, les Tories, unis, compacts, avaient marché en avant se retremant et s'augmentant de plus en plus avec des éléments libéraux dissidents, de telle façon que rien ne semblait plus subsister du vieux conservatisme d'antan. Il n'y avait plus de Tories, c'étaient des unionistes et ceux-ci paraissent prêts à se changer en progressistes. Or, le débarquement de M. Lloyd George, en créant une scission dans le parti unioniste — scission qui, dit-on, n'est que superficielle et momentanée, mais qui, en réalité, est profonde et ne pourra que s'accroître — non seulement arrête la transformation des conservateurs mais les rejette vers leurs origines premières.

Tout indique qu'on assiste aujourd'hui à une évolution inverse de celle de 1886. Les unionistes, qui, sous la conduite du marquis de Hartington et de M. Joë Chamberlain, avaient abandonné le parti libéral pour passer aux conservateurs, quittent maintenant ceux-ci. M. Austen Chamberlain, le comte Balfour et lord Birkenhead, à leur tête, pour suivre M. Lloyd George. L'unionisme n'est plus qu'un souvenir. Du reste, la question irlandaise, qui en avait été la cause génératrice, étant réglée, il n'avait plus de raison d'être. Les unionistes sont repris par leurs affinités libérales ou radicales et les conservateurs se retrouvent les Tories d'antan. Le marquis de Salisbury l'a catégoriquement déclaré : plus de coalition, plus d'alliance. Les conservateurs, désormais indépendants, veulent un ministère conservateur pur.

A. de La Jonquière.

L'attitude probable de M. Lloyd George

Londres, 21 oct.
On se demande ce que va faire M. Lloyd George après l'échec retentissant du 19 octobre au Carlton Club. S'il faut en croire les déclarations de M. Davis, secrétaire du département du travail à Washington, l'ancien Premier ministre aurait l'intention de faire prochainement un voyage autour du monde et de visiter les Etats-Unis et le Canada.

Cependant, ces projets ne pourront pas être réalisés tout de suite et M. Lloyd George ne paraît pas avoir l'intention d'abandonner encore la politique active. Fort habile à ménager sa politique, il a su, hier encore, au cours de son voyage à Leeds, où il doit faire ce soir d'importantes déclarations, recueillir des ovations locales suffisamment significatives. En outre, il s'est assuré de nombreux amis dans les différents milieux politiques où il a placé des créatures pures et ayant agies grâce à lui. Il est possible que M. Lloyd George fasse appel, au cours de la prochaine campagne électorale, aux éléments de la classe industrielle dans le Nord et qu'il commence, dès ce soir, à tracer à Leeds les grandes lignes de la position qu'il va prendre. On murmure qu'il aurait un plan destiné à supprimer la plebe nationale que constituent les sans-travail et à faire supporter à l'industrie britannique le poids de l'entretien des chômeurs.

Dans ce cas, il faut s'attendre à d'âpres luttes dans l'avenir. Peut-être M. Lloyd George, avec cette mobilité qui lui est coutumière, va-t-il résolument se je-

ter dans l'opposition et nul doute que son activité ne puisse encore être fort dangereuse au ministère qui va se constituer.

On estime, dans plusieurs milieux, que l'habile Gallois détiendrait la clef de la situation. Si, ce soir, il se prononce pour la lutte à outrance, il peut grouper autour de lui de nombreux éléments d'opposition avec lesquels il faudra compter dans la prochaine Chambre et parmi lesquels se trouveraient évidemment un certain nombre de membres de la coalition dissoute.

Londres, 25. — Dans une adresse aux membres nationaux libéraux du Parlement, candidats aux prochaines élections, M. Lloyd George tint un langage vigoureux dans lequel il décrivit les lignes générales de sa politique intérieure et étrangère et l'attitude que lui et ses partisans adopteront envers le reste du parti libéral et envers le parti conservateur. Il dit : « Quel que soit le gouvernement au pouvoir, nous ne devons pas faire une opposition factieuse. Il ne doit pas y avoir de critique ; il doit y avoir franc jeu. Il ajouta qu'il se considéra tout parti ou gouvernement qui suivra une politique de paix, d'économie et de progrès. (Leafeld Press)

Le Cabinet britannique

Londres, 25. T.H.R. — Lord Curzon et le Vicomte Peel sont maintenus dans leurs postes.

M. Baldwin était dans le temps secrétaire financier du Trésor et ultérieurement président du Board of Trade ; il est par conséquent bien équipé pour son nouveau poste.

M. Bridgman, secrétaire d'Etat à l'intérieur, était secrétaire pour le département des mines du Board of Trade sous le gouvernement précédent, et M. Lloyd Greame était secrétaire pour le département du commerce d'outre-mer.

M. Amery devient maintenant chef du département dans lequel il était précédemment secrétaire financier.

M. Griffiths Boscawen est maintenant transféré du ministère de l'agriculture à celui de la santé, et ses fonctions dans ce dernier département sont confiées à M. Sanders, précédemment sous-secrétaire d'Etat à la guerre.

Les nouveaux Attorney général et Lord Advocate ne font pas partie du présent Parlement, mais des sièges leur seront procurés aux prochaines élections.

Lord Derby était pendant la période critique de la guerre, ambassadeur à Paris.

Londres, 25. T.H.R. — Le Cabinet anglais est constitué comme suit :

M. Bonar Law, Premier ministre et Premier Lord de la Trésorerie.
Lord Salisbury, président du conseil.
Le Vicomte Nave, Lord Chancelier.
M. Stanley Baldwin, Chancelier de l'Echiquier.

Lord Curzon, ministre des affaires étrangères et leader de la Chambre des Lords.

Le Duc Devonshire, secrétaire pour les Colonies.
Le Vicomte Peel, secrétaire pour les Indes.

Lord Derby, secrétaire pour la guerre.
Le colonel Amery, premier Lord de l'Amirauté.

Sir Philip Lloyd Greame, ministre du commerce.
M. Wood, ministre de l'instruction publique.

Sir Arthur Griffith Boscawen, ministre de la santé.
Sir Robert Sanders, ministre de l'agriculture et pêches.

Vicomte Novar, secrétaire pour l'Ecosse.
M. Douglas Hogg, Attorney général.
M. William Watson, Lord avocat.

Voir la suite en 2me page

Union Nationale des Anciens Combattants Français

Les Anciens Combattants Français font paraître un volume de 448 pages (très gros succès de librairie).
Cet ouvrage encyclopédique sera bien accueilli dans tous les milieux, car le grand-maître 1923 renseignera sur tout.
Outre de nombreuses lectures instructives ou amusantes il sera illustré de plus de 300 dessins.
SUSCRIPTIONS : des maintenant pour 1 fr. 1 le volume. — Union Française — UNG — et toutes les librairies.

LA CONFERENCE pour le Proche Orient

Paris, 26. T.H.R. — Dépêche Havas. — Les négociations se poursuivent entre les chanceliers français, anglais et italien au sujet de l'organisation de la conférence pour le Proche Orient. La dernière proposition de lord Curzon tend à inviter les Etats-Unis déjà présents à San-Rémo à l'élaboration du traité de Sévres, et à lancer les invitations de Londres. M. Poincaré va faire connaître à Londres ses réflexions suggérées par ces propositions. Le comte Sforza précisera dans la soirée, le point de vue de l'Italie qui ne fait pas une condition sine qua non du choix de la ville italienne, estimant préférable d'obtenir l'adhésion des Turcs avant d'inviter les puissances. En cas de refus, Florence servirait probablement choisie.

D'autre part les pourparlers s'orienteraient vers une solution transactionnelle concernant la proposition italienne de permettre à la Russie de signer le traité. Lord Curzon et un ambassadeur devant représenter la Grande-Bretagne il paraît vraisemblable que les délégués français seront la garde de sceaux, M. Colrat, et l'ambassadeur, M. Barrère.

Le colonel Salih bey à Constantinople

Le colonel Salih bey, premier aide de camp de Moustafa Kémal pacha, est arrivé hier soir à Constantinople en vue d'une mission.

Le gouvernement d'Angora

Ismet pacha, ministre des affaires étrangères à Angora

Ismet pacha, commandant en chef du front occidental et négociateur du protocole de Moudania, a été nommé commissaire aux affaires extérieures en remplacement de Youssouf Kémal bey, démissionnaire pour raisons de santé.

LES ETATS-UNIS et les Détroits

Le New-York Tribune publie la dépêche suivante de son correspondant à Washington :

« Le président Harding et le secrétaire d'Etat Hughes sont vraiment émus des innombrables demandes d'une intervention immédiate des Etats-Unis dans la question du Proche-Orient et si c'est nécessaire leur ralliement à la Grande-Bretagne. Le correspondant ajoute : Cette manifestation de l'opinion publique rend probable la participation des Etats-Unis au maintien de la liberté des Détroits. »

LES MATINALES

C'est, en vérité, une bien curieuse nouvelle que nous annonçons le Times. Les délégués des Etats-Unis n'auraient pas fait entendre leurs doléances et réclamé la réorganisation des prisons ? Chateaufort sur le point de leur dénomination de « prisonniers », si vulgaire, soit remplacée par celle de « localitaires ». (Parbleu ! on loge où on peut !)

Ils réclament en outre l'installation dans toutes les prisons de « cellules-famoirs », de salles de jeux, etc., etc. Rien de plus légitime, en somme, car s'il y a toujours un jeu un voleur et un volé, pourquoi ne serait-ce pas au détriment de quelques « prisonniers » ? — pardon. Je veux dire « localitaires ».

Prisons avec tout le confort moderne.

Cette annonce, publiée par les grands quotidiens, risquerait fort de mettre fin à la crise des « détenus », dont on nous a tant parlé ces derniers temps.

VIDI II

L'occupation de la Thrace

Chakir bey, vali d'Andrinople, partira lundi pour son poste, accompagné des hauts fonctionnaires civils et militaires. Il s'arrêtera à Tchekeskeuy et ensuite il procédera à l'installation de l'administration civile à Tchoklou, Vizé et Sérai. Les agents de police et les gendarmes partiront avec les fonctionnaires civils.

Le premier groupe de commissaires et d'agents de police est arrivé avant-hier. Certains ex-employés de la Thrace se trouvant à Constantinople, leur ont été adjoints.

Athènes, 25 octobre. — On mande de Constantinople que les Turcs transportent en Thrace des milliers de musulmans des provinces orientales de l'Asie-Mineure.

(Bureau de presse hellénique)

COMMUNIQUE OFFICIEL

L'Officier Général Commandant en chef les forces Alliées communique les informations suivantes, sur la base des rapports reçus des missions alliées en Thrace Orientale :

Secteur Britannique. — Le Commandant Britannique, dans un rapport en date du 24 octobre, résume la situation comme suit :

Les incidents de vols et de tueries par grecs contre turcs ou de la part de turcs contre grecs ont diminué. Dans ce secteur, des ordres ont été donnés pour faire accompagner les patrouilles par des soldats britanniques. Le mal principal semble provenir du fait que grecs et turcs se craignent mutuellement.

M. Mufli, le Grand-Rabbin, l'Evêque arménien d'Andrinople et les autorités grecques locales ont été mandés, et furent informés que les anglais sont venus tout simplement pour maintenir la loi et l'ordre, et on attend et espère qu'il feront de leur mieux pour collaborer dans cette tâche. Aucune différence ne sera témoignée à l'égard des personnes de n'importe quelle race ou religion, et tout malfaiteur sera traité sur le même pied.

On a défendu aux civils, à Rodosto, de quitter leur maison entre 20 heures et 7 heures.

Il y a des réfugiés dans presque tous les ports le long de la côte entre Héragh et Gallipoli. On s'attendait à compléter hier l'évacuation des réfugiés à Héragh. A Rodosto, la question des documents a été soulevée avec le préfet. Tous documents ayant rapport aux périodes d'occupation des Grecs, semble avoir été envoyés à Dédéagatch. Le préfet dit qu'il pourra remettre les documents concernant les propriétés immobilières des régimes soviétiques grecs soit turcs, mais il sera obligé d'obtenir des copies de ce dernier car les originaux ont déjà été envoyés à Dédéagatch. On a incité le préfet à préparer un inven-

taire de tout ce qu'il aura à remettre le 31 octobre, y compris les documents de meubles et maisons, soit à Rodosto soit dans les Cazas.

Le principal officier naval grec avec 7 sous-officiers et 19 marins fut retenu pour aider à l'évacuation des réfugiés le long de la côte. Il pourra partir plus tard avec la marine grecque. Le lieutenant de marine et 60 hommes qui gardaient la base de Rodosto s'embarquèrent le 23 octobre.

Beaucoup d'Arméniens ont quitté Rodosto et ceux qui restent sont embarqués sur un navire affrété par l'Evêque arménien d'Andrinople et se rendront en Grèce. Beaucoup d'Arméniens se sont aussi rendus à la frontière bulgare, de différentes parties de la Thrace orientale. D'autres ont pris le train à Mouradli et envoient leurs charriots vers la frontière bulgare. Sur les autres habitants chrétiens de Rodosto, quelques-uns ont déjà commencé à partir et le reste fait ses préparatifs de départ.

Toute la population chrétienne des villages à 10 milles de la côte se réfugiant sur Rodosto. Des navires ont été envoyés à Pénados, Kamhoughli, Ghanos, Hara, Miriofito et Charkeny pour ramasser les réfugiés. Le manque d'embarcations dans ces ports ralentit le travail d'embarquement.

On annonce que des réfugiés dévissent à travers la Maritza vers Ispela et Ouzoum-Keupru, et les officiers commandants les missions de ces endroits estiment que le pays est déjà nettoyé de chrétiens. Mais l'expérience sur la côte a démontré qu'il arrive toujours de nouveaux fuyards, et il est fort probable qu'il reste encore beaucoup de réfugiés qui veulent quitter le pays.

Il n'y a aucun doute que les Grecs et les Arméniens abandonnent dans leur village une quantité énorme de céréales qui ne sont pas à même temps de transporter jusqu'au chemin de fer. Il est prouvé également que les réfugiés en marche à travers le pays avec leur bétail, se sont saisis de nombreux animaux appartenant aux villages turcs dans le voisinage de leur route.

Un certain nombre de boeufs, de charrues et d'outils aratoires furent embarqués avec les réfugiés. Depuis le départ de Rodosto du quartier général grec, le préfet est chargé de soin des réfugiés, aidé par le maire et l'officier commandant la gendarmerie. Le fonctionnaire est bon et ils sont aidés également par l'officier naval supérieur britannique, le commandant britannique de la place et le représentant local de la Ligue des Nations.

Jusqu'à la nuit du 24 octobre, les troupes grecques avaient évacué la ligne de Kapschail-Hailobolou-Babaski-Kirkilissa, (ces endroits non compris) Ka-

NOS DEPECHEES

Athènes, 24 oct.

M. Krokidas, ministre de l'intérieur, a communiqué aujourd'hui que la convention avec la Banque Nationale de Grèce a été signée. Cet établissement accorde un emprunt de 10 millions pour l'achat des céréales de Thrace qui sont provisoirement la propriété de la Société des Nations. (Bosphore)

La reine de Grèce

Athènes, 25 oct.
La reine Elisabeth est arrivée de Bucarest. Elle a été saluée par les autorités et les personnages officiels.

M. Krokidas, président du conseil a félicité la reine au nom du gouvernement et lui a recommandé de ne pas oublier de rappeler toujours au roi qu'il est un souverain constitutionnel. (Bosphore)

La question des réfugiés

Athènes, 25 oct.
Le ministre de Grèce près le Vatican a télégraphié au ministre des affaires étrangères que le Pape a offert 50.000 livres pour les réfugiés grecs.

On mande d'autre part de Genève que le Conseil de la Société des Nations s'est occupé de la question des réfugiés. M. Seferiadis délégué de la Grèce a soumis un mémoire à ce sujet qu'il a véritablement développé. (Bosphore)

Arrestations en Grèce

Athènes, 24 oct.
La commission d'enquête pour les responsables du désastre micrasiatique a ordonné l'arrestation du directeur du « Kathimerini ». On dit que le général Metaxas serait également arrêté. Le procès s'ouvrira vers les premiers jours de novembre. (Bosphore)

Au Danemark

Copenhague, 25. T.H.R. — Le roi accepta la démission de M. Scavénius, directeur du ministère des affaires étrangères et ex-ministre à Londres.

A l'Institut de France

Paris, 25. T.H.R. — A l'occasion du 137ème anniversaire de la fondation de l'Institut de France, les cinq académies tiennent aujourd'hui une séance publique solennelle, sous la présidence de M. Doumic.

Une question de douane

Paris, 25. T.H.R. — M. Long, gouverneur général de l'Indochine, expose à la commission des douanes l'intérêt que les colonies et la Métropole avaient à l'établissement d'un droit de 2 francs par kilogramme sur les caoutchoucs étrangers, à leur entrée en France.

France et Japon

Paris, 25. T.H.R. — Trois membres de la famille impériale du Japon sont attendus à Marseille, le 4 novembre. Parmi eux se trouve la princesse Fusako-Kita-Harakiwa, septième fille de l'empereur Mutsu-Hito. Elle vient rejoindre son mari faisant ses études en France.

raté, sur le golfe de Saros, ne sera pas évacué avant le 28-10 à cause du mauvais temps.

Secteur français. — Rien d'important à signaler dans le secteur français. L'école des habitants des districts de Lüle-Bourgas, Babaeski, Kirkilisse se poursuit de façon satisfaisante. Quelques uns des fonctionnaires grecs restent à leurs postes, attendant l'arrivée de l'administration turque. — T. H. R.

France et Roumanie

Déclarations du général Foch

Paris, 25. T.H.R. — Le maréchal Foch, revenant de Roumanie, a déclaré : « Je garde un souvenir ému du chaleureux accueil reçu en Roumanie et je suis convaincu que l'amitié franco-roumaine est une réalité absolue sur laquelle on peut se baser. »

Le Cabinet Bonar Law et les élections britanniques

Suivant la tradition

Londres, 25. T.H.R. — Plusieurs ministres, comprennent M. Winston Churchill (ex-ministre des Colonies) et Sir James Worsington Evans (ex-ministre de la guerre), conformément aux hautes traditions du service civil anglais, ont envoyé aux députés qu'ils ont dirigés, des messages de gratitude pour l'appui effectif que les fonctionnaires permanents leur ont prêté, pendant la période de leur gestion.

La campagne électorale

Paris, 25. T. H. R. — L'Echo de Paris fait remarquer que l'événement le plus important de la campagne électorale, qui s'ouvrira en Angleterre, sera l'appui donné à Bonar Law par M. Reginald Mac Kenna, l'ex-chancelier de l'Echiquier libéral, dans le cabinet Asquith.

Londres, 25. — Les ministres démissionnaires se rendirent hier matin à Buckingham Palace et remirent au roi leurs sceaux.

Les nouveaux ministres prêtèrent ensuite serment, devant le conseil privé auquel assistaient le roi, le prince de Galles et le duc d'York. Après le conseil, Sa Majesté quitta Londres pour Sandringham. (Leaflet Press)

Londres, 25. — Une réunion du conseil privé aura lieu, aujourd'hui à Sandringham, au cours de laquelle le roi signera la proclamation de dissolution de la Chambre.

Londres, 25. — Jusqu'à présent 425 candidats unionistes ont été désignés. De ce nombre 3 sont des femmes : lady Rachel Cooper, professeur Dame Evgynne Vaughan et la comtesse Astor. (Leaflet Press)

L'opinion française

Paris, 25. T.H.R. — Le Temps constate que dans le nouveau cabinet britannique, les Français sont heureux de retrouver des visages bien connus. Lord Derby est presque un compatriote à nos yeux et lord Curzon a l'habitude de négocier avec M. Poincaré qui a pu apprécier sa puissance de travail.

Le Temps rappelle les paroles prononcées par M. Bonar Law le 1er novembre 1921, à un dîner offert à Londres en l'honneur de M. Poincaré : « Nous savons ce que la France a souffert ; nous comprenons ses craintes pour l'avenir. Il n'y a chez nous qu'affection et admiration les plus chaleureuses pour la France. »

Le Temps conclut que M. Bonar Law est trop loyal et trop tenace pour avoir changé d'opinion.

M. Bonar Law et la presse nationaliste

Le Hakimî-Millî commentant la chute de M. Lloyd George, parle en ces termes du Cabinet Bonar Law :

« L'arrivée au pouvoir de M. Bonar Law et de Lord Salisbury dénote la victoire des conservateurs, qui, de tout temps, ont été partisans de notre politique. Gladstone appartenait au parti libéral et Beaconsfield était conservateur. »

Toutefois, nous ne voulons pas interpréter l'arrivée au pouvoir des conservateurs comme un événement qui amènerait de nouveau parti en notre faveur.

Pour se faire une idée de la politique que s'est tracée Bonar Law, nous devons attendre de connaître la composition totale du Cabinet ainsi que la publication de son programme.

Nous avons déjà pour nous deux atouts maîtres. En effet, la logique veut que ce personnage change les directives d'autant et quitte les chemins suivis jusqu'ici.

Nous répétons qu'il ne faut pas être trop optimiste à ce sujet et qu'on doit patienter un peu. »

La crise de notre place

Hamid bey, représentant du gouvernement kémaliste à Constantinople, a conféré hier avec le directeur de la Banque Impériale Ottomane au sujet de la crise financière que traverse actuellement le pays.

Les Grecs en Turquie

Dans son article de fond d'avant-hier, le Rénine, organe de Hussein Djahid bey, déclare que l'échange des populations doit se faire à tout prix. Si l'intérêt du pays, dit-il, exigeait le maintien des Grecs en Turquie, alors il aurait fallu étouffer tout sentiment hostile à leur égard. Mais l'échange des populations grecques avec les musulmans de la Macédoine doit s'accomplir malgré les tortures morales et matérielles auxquelles ces habitants s'exposent, malgré que l'exode des Grecs doive influencer la vie économique du pays et que l'Etat doive de ce chef subir pendant quelques temps un préjudice du point de vue fiscal.

Le Rénine conclut que les Turcs doivent s'imposer tout cela afin de vivre chez eux sans concurrents et sans discussions.

Turcs et Arméniens

Nous avions reproduit hier du Djagdamard une nouvelle, d'après laquelle une association turco-arménienne serait en voie de formation sur l'initiative de M. Tavit Der-Mossessian.

Ce même journal parle aujourd'hui d'une autre entreprise. Il y a quelques jours, des délibérations auraient eu lieu chez Mgr Archarouni, ex-patriarche, en vue de créer un rapprochement entre les Arméniens et les Turcs. Certaines personnalités connues auraient pris part à ces délibérations.

Les journaux turcs Yeni Chark et Terdjuman en reproduisant ces informations disent : C'est trop tard !

Les voyages à Smyrne

Le commissaire par intérim aux affaires intérieures avertit que les chrétiens ou musulmans qui se rendraient à Smyrne sans une autorisation préalable du gouvernement d'Angora se verraient interdire l'accès de la ville.

Les étrangers à Smyrne

La direction de la police de Smyrne vient de promulguer l'arrêté qui suit :

1.— Tout chef de famille étranger habitant à Smyrne et aux environs (Cordelio, Bournabat, Boudja, Seidikeuy) remettra une déclaration sur son origine, sa situation, la date de son arrivée dans le pays, le lieu de son logement, les noms des membres de sa famille, la profession ou le métier exercés soit par lui soit par ceux-ci et les immeubles qu'ils possèdent.

Ceux disposant de permis précédents devront les annexer à la déclaration susmentionnée.

2.— Ces déclarations examinées par qui de droit, les permis de séjour seront restitués à ceux dont la situation étrangère sera reconnue acceptable.

3.— La situation étrangère ne sera pas reconnue pour ceux qui voudraient se prévaloir d'une protection étrangère, ou bien pour ceux qui, tout en étant d'origine turque, auraient acquis la situation étrangère dans un pays étranger ou par tout autre moyen non conforme à la loi de sujétion. Les personnes se trouvant dans ce cas ne doivent pas faire des démarches inutiles.

4.— Le délai de la présentation de la déclaration est fixé à quatre semaines à partir de la promulgation du présent avis. En vue de faciliter les formalités, la première semaine se présenteront les Français ; la seconde semaine, les Italiens ; la troisième semaine, les Anglais ; la quatrième semaine, les ressortissants des autres gouvernements.

Un monument

On se propose d'élever à Smyrne un monument commémoratif des victoires de Mustafa Kémal pacha.

Le journal Aheng propose, en outre, l'érection d'une mosquée portant le nom du généralissime.

Les relations russo-turques

Au cours de la 3me réunion du comité exécutif central de l'Ukraine, le camarade Franché, prenant la parole, a déclaré que la question des Dnieprou ne saurait être réglée sans la participation des Soviets. Franché a dit ensuite que la Turquie a commencé à se rapprocher des Alliés et que depuis le jour où la politique turque a été transférée d'Angora à Constantinople, les relations entre Moscou et Angora ont subi une tension sensible.

(Djagdamard)

UNE ENQUETE AMERICAINE A MOUDANIA

Une commission américaine de six membres, s'est rendue le 11 à Moudania pour s'enquêter du nombre des réfugiés grecs maintenus comme prisonniers et de la situation dans laquelle ils se trouvent. Elle déclare dans son rapport qu'elle a trouvé les conditions bonnes à Moudania et qu'elle n'a pas vu d'indices que des bâtiments aient été détruits soit dans la ville soit dans les environs. Elle a vu quelques centaines de prisonniers grecs, qui travaillaient dans les rues et réparaient les conduites d'eau, sous la surveillance de soldats turcs.

Il paraît qu'ils ne souffrent d'aucune privation, ni qu'ils sont nourris insuffisamment.

La commission a vu à Moudania 2 à 3000 soldats turcs bien armés et bien équipés.

En allant à Brousse, elle a vu, chemin faisant, quinze à vingt villages dans le voisinage de la ligne ferrée. Parmi eux deux seulement étaient brûlés.

La conférence internationale du Travail

Genève, 25. T.H.R. — La conférence internationale du Travail a continué l'examen du rapport du directeur.

M. Zumbato (Vénézuéla) explique que le retard des ratifications est dû aux conditions spéciales de chaque pays touchant le régime du Travail.

M. De Vogue (France) répondant aux critiques précédemment formulées sur l'affaire de compétence en matière de travail agricole, déclare : « Nous nous inclinons devant l'avis de la cour de justice internationale avec la déférence due à cette haute juridiction. Nous apportons une organisation internationale de travail en matière agricole. Comme toutes les autres, notre collaboration est loyale et franche. »

L'orateur exprime le vœu que l'esprit qui anime les travaux de la conférence pénètre profondément dans la législation des pays.

M. Conoenne (Roumanie) expose ensuite les efforts réalisés par son pays qui a ratifié la convention de huit heures pour réaliser la législation sociale après la réforme agraire.

M. Leymann (Allemagne) exprime le désir d'une participation plus active de l'élément allemand et explique les mesures prises par son gouvernement en vue des ratifications.

M. Solinas (Italie) affirme la volonté inébranlable de son gouvernement de tenir les engagements pris par les conférences internationales et maintenir sa sympathie dans ce but. Ayant donné des renseignements sur l'état des ratifications, il répond aux discours prononcés lundi par le délégué ouvrier Dragarica. Il déclare notamment sur l'action du fascisme et le respect de la liberté syndicale : le gouvernement peut seulement garder une attitude impartiale et trouve aussi l'objet d'accusations contradictoires.

L'orateur déclare impossible d'accueillir une demande d'excuse que son gouvernement ne saurait accepter. S'il y a une crise dans le monde ouvrier italien elle se résoudra plus tôt qu'on ne le croit et l'Italie saura s'en remettre à cet état de fait.

M. Cuvai (Serbie), expose la loi fondamentale pour la protection de la classe ouvrière que son gouvernement tâchera de perfectionner dans la mesure du possible en tenant compte des intérêts généraux des pays.

M. Mertens (Belgique) déclare que la conférence internationale est une tribune unique pour exprimer les aspirations du prolétariat.

L'orateur regrette que les gouvernements n'aient pas pris les mesures nécessaires pour ratifier les conventions.

Les ouvriers attribuent le retard des ratifications à la résistance patriotique favorisée par la crise économique. Mais les employeurs se trompent quand ils croient pouvoir exploiter dans la crise actuelle les organisations ouvrières ou la résistance à leurs attaques s'affirme de jour en jour. Elles les contraindront à revenir à la collaboration sincère promise durant la guerre. La restauration économique mondiale est indispensable et elle peut se réaliser seulement avec le concours des travailleurs.

Après les diverses observations sur les mesures susceptibles de faire mieux connaître l'action et le but de la conférence, M. Mertens répond à M. Solinas en demandant que tous les gouvernements respectent et assurent contre toutes les hostilités et les violences le droit de l'association inscrite dans le traité de paix.

M. Palacios (Espagne) félicite à son tour le directeur et expose la position de son pays dans la question des ratifications ainsi que dans les institutions de l'Espagne en vue de l'émancipation légale des travailleurs. Il demande enfin des informations sur les œuvres d'éducation des travailleurs.

Après une courte intervention de M. Wissel (Allemagne) la conférence décide, sur le rapport de M. Adatu (Japon) de clore demain la discussion du rapport et de procéder lundi, à l'élection du nouveau conseil d'administration. Un comité de rédaction a été désigné.

REFET PACHA

Après avoir déjeuné aujourd'hui à Tchapa à 11 h. 30, le général Refet pacha se rendra à la mosquée de Fatih à 1 heure pour y faire ses dévotions et assistera aux prières qui seront dites pour Djémal pacha.

A 3 heures il ira à l'école des beaux arts. A 3 h. 1/2 il assistera à un thé offert aux gendarmes dans la cour de Ste Sophie. Ensuite il ira à Béchiktache et visitera l'Ecole des ingénieurs.

Voici le programme de la journée de samedi.

Réception des visiteurs au Cercle Oriental de 11 h 30 à 12 heures.

Déjeuner à l'école Sultanié de Stamboul.

Visite du Dar-ul-Chéfaka jusqu'à 3 heures et du Turbè de Hazret Halid. De 4 à 5 heures inspection des élèves de l'Ecole des ingénieurs navals à bord du cuirassé Hamidié. Visite à la colline de la Liberté.

La gendarmerie d'Ismidt

Une trentaine de gradés de la gendarmerie de Constantinople iront à Ismidt pour servir de cadres à la gendarmerie en formation.

Nouvelles d'Anatolie

Angora, 25. — Le gouvernement nationaliste s'occupe des préparatifs de la conférence.

Hassan bey, ci-devant commissaire par intérim aux finances, est nommé conseiller et Rehid Safvet bay, ex-directeur du cabinet particulier du ministère des finances, premier secrétaire de la délégation.

Angora, 25. — La délégation des étudiants de l'université de Stamboul, est arrivée en notre ville et a reçu un accueil des plus chaleureux.

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMENIENNE

La réponse attendue de la Bulgarie sur l'acceptation des réfugiés n'est pas encore arrivée. Toutefois, il a été convenu que les autorités religieuses arméniennes en Bulgarie poursuivent leurs démarches auprès du gouvernement bulgare, qui a soumis cette question au conseil des ministres. On croit que la Bulgarie autorisera probablement l'entrée en territoire bulgare des 1500 réfugiés arméniens, qui se trouvent à Rodosto.

Stagnation d'affaires

Les revenus de la douane qui dénotaient dernièrement une certaine activité commerciale marquent de nouveau une stagnation complète d'affaires.

Le butin de l'« Enosis »

Dans le bateau Enosis, capturé dernièrement par les nationalistes on aurait trouvé 195 onces d'or en lingots et des billets de banque turcs, que l'humanité a rendus inutilisables.

Le prix du pain

A partir d'aujourd'hui le pain de 1re qualité sera vendu à 13 pirs 10 para, le pain de 2e qualité à 11. 75 et les frangées à 17. 75.

La chasse aux petits oiseaux

Du vilayet de Constantinople : En dehors des cannes, il est défendu de chasser des petits oiseaux au moyen de la gins ou de pièges. Les contrevenants seront passibles des peines prévues par la loi.

Condamnation

Le 26 avril dernier le cordonnier Housni ayant tenté de se livrer à des actes contraires à la personne du garçon de restaurant Zuhdi, celui-ci l'avait tué d'un coup de couteau. Le cour criminel le condamne le jeune homme hier, à 3 ans de prison.

L'lonian Bank Limited

Les bureaux de l'Ionian Bank Limited seront transférés à Galata, le 1er novembre à l'occasion de la Toussaint.

Wiener Bank Verein

Succursale de Constantinople (en liquidation).

Le Wiener-Bank-Verein, succursale de Constantinople, en liquidation, invite tous ses clients, ayant chez lui un dépôt d'argent ou de titres, à se présenter au plus tard jusqu'au 30 novembre 1923, munis de leurs pièces d'identité, pour retirer leur avoir.

Passe ce délai ledit avoir sera remis, pour leur compte, entre les mains du notaire.

Péra Palace Hôtel

L'Administration de la Société Anonyme Française de Péra Palace hôtel a l'honneur de porter à la connaissance de sa nombreuse et élégante clientèle qu'elle rétablira les Théâtres-Concerts dans les vendredis et dimanches, tout en maintenant le service du Thé de cinq heures, les autres jours de la semaine.

Inauguration des Thés Dansants, vendredi, 27 octobre courant.

La prétendue démission du général Gouraud

Paris, 25. T.H.R. — Dépêche Havas. — Le bruit court de la démission du général Gouraud en raison de la réduction des crédits pour l'entretien des effectifs en Syrie. Les milieux officiels démentent formellement cette nouvelle. Le Haut-Commissaire de France ne quitterait la Syrie que l'an prochain par suite de sa prochaine nomination comme membre du Conseil supérieur de guerre.

Le roi d'Italie et ses filles sauvent un navire en perdition

Rome, 21 octobre.

Le roi, la reine et les princesses, en villégiature à Rossore, péchaient hier le long de la côte lorsqu'un orage éclata.

En grand voilier, pris par la tempête, était en danger de sombrer lorsque le roi et les princesses accoururent à son secours. Ils ont lancé des cordes et, grâce à eux, l'équipage et le navire lui-même ont pu être sauvés.

Ligue de Solidarité Française

La Ligue de Solidarité française informe tous ses membres que les déjeuners hebdomadaires du vendredi à l'Union Française ont lieu maintenant dans la grande salle Zambacco à l'heure habituelle de midi et demi.

Les membres de la Ligue sont invités à y prendre part en aussi grand nombre que possible.

Nouvelles de Grèce

Athènes, 25. T. H. R. — Sur l'ordre de la commission d'enquête sur les responsabilités, les anciens ministres Voulas et Baltazis ont été arrêtés.

Le prince André sera interrogé à Corfou.

Le ministre de l'assistance est parti pour la Macédoine afin d'étudier le problème de colonisation des réfugiés de Micrasie en Thrace.

La reine Elisabeth, venant de Roumanie, est arrivée ici.

Athènes, 25. A. T. I. — M. Vénizélos a approuvé la liste des candidats libéraux aux prochaines élections.

Athènes, 25. — La réorganisation entreprise par le comité révolutionnaire dans les cadres administratifs a pris fin. Tous les fonctionnaires, fidèles à l'ancien régime ont été remplacés par des fonctionnaires de confiance.

M. Politis a déclaré que, pour le moment, la composition du cabinet ne subira pas de nouveaux remaniements.

Athènes, 25. — Grâce aux efforts de la Banque Nationale de Grèce, un fonds spécial de secours de 10 millions de drachmes a été constitué pour les premiers besoins de 100.000 réfugiés de l'installation, comme agriculteurs en Macédoine est assurée.

LES "MÉMOIRES" DE GUILLAUME II

L'ex-empereur s'en prend au Grand-Orient et aux francs-maçons qu'il accuse d'avoir joué un rôle dans la préparation de la Grande Guerre.

(Voir le Bosphore des 30 septembre, 3, 4, 5, 6, 7, 11, 12, 13, 14, 16, 19, 20, 25 et 26 octobre).

XL. — Le prince Tundutow, ataman des cosaques Kalmouks, venu dans l'été de 1918 au quartier général de Bosmont pour essayer de conclure une alliance avec l'Allemagne, aurait déclaré avoir vu en juillet 1914, sur la table du chef d'état-major général russe Januschko-witsch, l'ordre de mobilisation générale.

XLII. — En 1914, pendant leur marche sur Paris, les troupes allemandes auraient trouvé dans le nord de la France des dépôts de munitions militaires anglaises réunis à la cour des dernières années d'avant-guerre. A Manbeuge, ces munitions auraient trouvé de grandes quantités de cartes d'état-major anglaises du nord de la France et de la Belgique.

Et le kaiser de conclure :

« Quelle tempête d'indignation se serait élevée en Belgique, le « pays neutre », et quel bruit aurait-on fait en Angleterre et en France, si nous avions voulu, durant la paix, faire des dépôts de capotes de soldats et de cartes d'état-major à Spa, à Liège et à Namur ! »

Parmi les hommes d'Etat, qui, aux côtés de Poincaré, ont travaillé particulièrement à déclencher la guerre mondiale, il faut mettre au premier rang le groupe Szozonoff-I-wolski. A Paris, comme on l'a dit, I-wolski a expliqué, en se frappant fiévreusement la poitrine : « Je suis le père de cette guerre ! »

Une grosse part de responsabilité, mais celle de Grey est plus grande encore, car c'est lui qui fut le « directeur spirituel » de l'« encerclement », qu'en qualité d'« exécutif testamentaire » de son roi défunt, il a poursuivi et accompli fidèlement.

Parlant toujours de la déclaration de guerre, Guillaume II en arrive à enregistrer les on-dit les plus extraordinaires.

Où l'on voit intervenir

le Grand-Orient

— On m'a dit que la politique nette-

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

ABEL TARRIDE

Le grand artiste qui sera bientôt notre hôte est une des figures les plus connues de tout Paris.

Son nom symbolisant partout des succès retentissants, les grands auteurs font des véritables tours de force pour avoir le concours du célèbre artiste aux grandes créations.

Ainsi Porto-Riche Abadié Coolus Hennequin n'écrivent leurs ouvrages que pour Tarride, surnommé à juste titre le meilleur grand premier comique de Paris.

Depuis bientôt dix ans notre ville n'a pas eu tournées des véritables vedettes authentiques, et nous nous souhaitons que la venue de M. Tarride soit assez appréciée par notre public pour que son exemple inusité par ses grands collègues parisiens.

Notons en passant que tout le répertoire que M. Tarride jouera en notre ville est composé exclusivement de pièces créées par lui.

Nous parlerons demain de sa partenaire Mlle Guiza.

Garden Petits-Champs

Samedi, 28 oct. — Changement de programme. Première de Chopiniana ballet classique musique de Chopin et de danses polonoises musique de Borodine. Décors et costumes de N. Bobrisky. Danses et mise en scène de V. Zimine.

Dimanche, 29 oct. — Grande matinée pour familles avec le nouveau programme. Tous les jours au Garden Restaurant de 8 à 2 h. dîners et soupers à la carte et prix fixe 150 piastres.

Mardi 31 oct. — Soirée de gala au bénéfice de Mme Badca Fosca grand divertissement artistique.

ment définie de la Loge du Grand-Orient — société internationale — avait joué un rôle essentiel dans la préparation de la guerre mondiale qui allait être dirigée contre les puissances centrales monarchiques. Les grandes loges allemandes, exception faite toutefois pour deux d'entre elles — qui sont entre les mains de la finance étrangère, et en relations secrètes avec le Grand-Orient de Paris, seraient demeurées absolument loyales et fidèles, si j'en crois le témoignage du notable franc-maçon allemand qui m'a donné tous ces renseignements et m'a notamment signalé certaines contingences que j'ignorais.

Dans le courant de l'année 1917, il y eut à Paris une session, le programme suivant aurait été arrêté : séparation de l'Autriche et de la Hongrie, démocratisation de l'Allemagne, éloignement de la dynastie des Habsbourg, abdication de l'empereur allemand, retour de l'Alsace-Lorraine à la France, union de la Galicie et de la Pologne, abaissement de la puissance papale et de l'Eglise catholique, ainsi d'ailleurs que de toute Eglise d'Etat en Europe.

Il n'a pas été possible, jusqu'ici, de contrôler les communications extrêmement importantes qui m'ont été faites, en toute loyauté, sur l'organisation et l'action des loges du Grand-Orient.

EN POLOGNE

Varsovie, 25. T.H.R. — On annonce que M. Saura, consul général d'Espagne à Bruxelles, vient d'arriver à Genève, porteur d'un rapport sur la mission qui lui fut confiée par la S.D.N. dans la zone neutre existant entre la Pologne et la Lithuanie, dans la région de Wilna, en vue d'étudier le tracé éventuel d'une ligne de démarcation provisoire.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

La conférence

Le Tevhi écrit : D'après les dernières nouvelles on parle enfin de Lausanne comme lieu de la conférence devant se réunir le 13 novembre. A notre avis on pourrait ajourner à deux semaines plus tard la convocation de la conférence attendu que les affaires de la Grèce n'ont pas encore revêtu une forme normale. Dans l'état d'imprécision actuelle de la situation helénique la réunion d'une conférence ne serait pas opportune.

D'autre part les débats seraient détonnés plus rapidement si au lieu de Lausanne on avait choisi comme siège une ville en territoire ottoman.

En quelques lignes...

— De Zongouidak sont arrivés 885 émigrés grecs et arméniens et 87 de Rodosto.

— Halil pacha a été nommé commandant en chef du front oriental en remplacement de Kiazim Kara Bekir pacha.

— Un millier d'émigrés musulmans de Smyrne s'embarquent aujourd'hui à destination de cette ville.

— Une délegation de 400 professeurs ou instituteurs partira ce matin pour Brousse.

— Mlle Chéidani, sculpteur et correspondant du Herald est partie pour la Roumanie.

La Bourse

Renseignements
courus par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone Péra 2109

Cours des fonds et valeurs

26 octobre 1922

COURS DES MONNAIES	
Or	744
Banque Ottomane	355
Livres Sterling	770
Francs Français	265
Lires Italiennes	140
Drachmes	74.50
Dollars	172
Lai Roumains	21.25
Mark	1
Couronnes Autrichiennes	23
COURS DES CHANGES	
New-York	57
Londres	7.74
Paris	8.25
Genève	8.14
Rome	14.30
Athènes	2600
Berlin	83
Vienne	20.50
Sofia	1.55
Bucarest	18
Amsterdam	18
Prague	18
OBLIGATIONS	
Turc Unifié 4 o/o	Liq. 189
Lots Turcs	12.15
Intérieur 5 o/o	20
Anatolie I & II 4 1/2 o/o	10.10
III	9
Eaux de Scutari 5 o/o	18
Port Haider Pacha 5 o/o	4.30
Quais de Consople 4 o/o	4.15
Tunnel 5 o/o	4
Tramways 5 o/o	4
Electricité 5 o/o	4
ACTIONS	
Anatolie 60 o/o	Liq. 12.55
Assur. Génér. de Consople	
Salt-Karaidin	54
Bank Imp. Ottomane	27
Brasserie Réunies (actions)	15.50
(Bons)	10.75
Ciments Réunis	15.50
Dercos (Eaux de)	
Droguerie Centrale	
Héraclee	
Kassandra Ordinaire	5
Privil.	5
Minoterie l'Union	8
Régie des Tabacs	
Tramways	25
Jonissance	8.25

Le commerce extérieur
de Constantinople

La balance économique de Constantinople présente un déficit de 4.279.532 Liras. A la suite des derniers événements, la vie commerciale de Constantinople a subi certainement quelque ralentissement. Déjà, d'ailleurs, en août dernier, les statistiques douanières pour la ville de Constantinople, toutes données comprises indiquent une importation de 66.000 tonnes de marchandises diverses d'une valeur totale de 7.033.760 Liras, contre 7.789.839, pour le mois de juillet, donc avec une diminution de 700.000 Liras. Durant la même période, remarque l'« Information d'Orient », les exportations ont été de 13.900 tonnes d'une valeur de 2.744.218 Liras, en excédent de 337.433 Liras, sur celle des importations du mois de juillet. La balance économique de notre ville est donc débiteur de 4.279.532 Liras, soit d'un montant équivalent au triple de la valeur des exportations, ce qui serait encore satisfaisant si, dans la réalité, le total des exportations pouvait être porté à l'actif de la Turquie. Il est en effet, parmi ces produits, des articles qui sont d'importation étrangère et qui, par conséquent, ont été eux aussi, achetés au dehors avec du change étranger ; tels sont par exemple, les colons qui figurent dans le chiffre des exportations pour un total de 12.000 Liras, environ ; les confections et articles de luxe pour 14.000, les porcelaines et les verreries pour une valeur de 16.000 Liras, et les moyens de locomotion pour le chiffre respectable de 23.000 Liras. Comparativement aux autres pays, l'Amérique vient au premier rang, dans le chiffre des importations avec une valeur totale de 2.361.804 Liras, soit une augmentation d'environ 60.000 Liras, sur juillet dernier. L'Angleterre vient ensuite avec 1.073.180, perdant plus 200.000 Liras, par rapport au même mois. Cette baisse peut être attribuée à la hausse de Lira, laquelle de 720 Pts, qu'elle était au début du mois, qui nous occupe, atteignant 795 Pts à certains moments. L'Allemagne maintient son rang avec 505.889 Liras de marchandises, suivie de près par l'Italie dont l'exportation à destination de notre pays accuse une sensible reprise par rapport au mois de juillet où les importations atteignaient 527.335 Liras. La Bulgarie vient quatrième parmi les fournisseurs de la Turquie avec un chiffre de 560.477, également supérieur à celui du mois de juillet. La France ne vient qu'à cinquième rang, avec 489.845 Liras, malgré une augmentation de 80.000 Liras dans le chiffre de ses exportations à destination de Constantinople. Suivent ensuite, avec de minimes différences entre elles la Roumanie, la Hollande et la Russie. Il est à noter pour ce dernier pays que ses exportations ont triplé, atteignant 259.668 Liras, de 87.047 qu'elles étaient durant le mois de juillet.

DERNIÈRE HEURE

Une protestation
de gardes rouges

Moscou, 26. — D'après de nouvelles parvenues aux socialistes-révolutionnaires d'ici, un capitaine et 22 soldats rouges ont été arrêtés et traduits devant la cour martiale pour avoir refusé de prendre part à l'exécution de membres du clergé condamnés à mort parce qu'ils s'étaient opposés à la confiscation des biens des églises. Le capitaine et les soldats en question avaient même refusé d'escorter les prêtres au lieu d'exécution.

(Radio américain)

La Russie exporte du bois

La Haye, 25. T.H.R. — On mande de Berlin que 3 navires chargés de bois quitteront des ports russes à destination de Rotterdam.

Le chemin de fer d'Aidin

Le major Condor, directeur du chemin de fer Smyrne-Aidin, qui avait quitté son poste après l'arrivée des kémalistes, vient d'être réintégré dans ses fonctions à cause des services qu'il a rendus jusqu'ici.

La situation intérieure en Bulgarie

Paris, 25. A.T.I. — Le parti agraire bulgare a considérablement compliqué la situation intérieure en Bulgarie. Le gouvernement est impuissant à réagir.

Les Etats-Unis
et le commerce mondial

New-York, 25. A.T.I. — Le ministre du commerce Hoover a déclaré que les Etats-Unis, dès que la question des dettes interalliées sera réglée, contribueront dans la plus large mesure du possible au relèvement du commerce mondial et consentiront des crédits aux pays importateurs.

Jean F. Salacha et Cie
Commission-Agences
Importation Exportation

Affrètements et Assurances
96, Rue Volvoda Galata
Constantinople, le 27 Octobre 1922

M.....
Nous avons l'honneur de vous informer que Monsieur JEAN F. SALACHA s'étant retiré de nos affaires, nous venons de dissoudre notre Société.

Jean F. Salacha & Co

et qui tout l'actif et passif de notre firme est assumé par Messieurs MAX SCHWARZ & GEORGES FREUD avec autorisation pour eux de pouvoir utiliser exclusivement notre raison sociale.

Jean F. Salacha & Co

Tout en vous priant de bien vouloir prendre note et en vous remerciant de la confiance que vous nous avez témoignée, nous vous présentons, M..... nos salutations empressées.

Signé :
Jean F. Salacha & Max Schwarz

Jean F. Salacha et Cie
Commission-Agences
Importation Exportation

Affrètements et Assurances
96, Rue Volvoda Galata
Constantinople, le 27 Octobre 1922

M.....
Faisant suite à la circulaire ci-contre, nous avons l'honneur de vous informer que nous venons de fonder une nouvelle Société sous la raison sociale

Jean F. Salacha & Co

qui s'occupera comme par le passé du même genre d'affaires.

Tout en assumant également tout l'actif et le passif de la Société dissoute, JEAN F. SALACHA & Co nous vous prions de prendre note que nos deux signatures conjointes précédées du sceau « JEAN F. SALACHA & Co » engagent la nouvelle Société.

Nous aimons à espérer que vous continuerez de nous honorer de votre confiance et dans cette attente, nous vous prions, d'agréer, M..... nos salutations les plus distinguées.

Signé : M. Schwarz & G. Freud

qu'à concurrence de cette somme, des bons de trésors échéants du 10 juillet 1923 au 10 juillet 1926, mensuellement de 300 à 500.000 livres. La convention sera soumise à l'approbation de la commission des réparations puis des gouvernements alliés et allemand.

EN ALLEMAGNE

La commission
des réparations

Paris, 25. T. A. R. — La commission des réparations partira dimanche soir pour Berlin où elle séjournera une quinzaine de jours. Elle aura des entretiens avec le chancelier et les ministres allemands.

Le gouvernement français décide de mettre à la disposition des sinistrés un certain tonnage prélevé sur le charbon que doit livrer le Reich pour servir aux industries travaillant pour les régions dévastées. La quantité prévue est de 25.000 tonnes par mois.

Berlin, 25. T. H. R. — Le Tageblatt annonce : Une note de la commission des réparations réclamant l'augmentation d'importantes quantités de charbons à livrer, arrive à Berlin.

La Gazette Générale d'Allemagne déclare que non seulement l'Allemagne ne doit rien exécuter, mais qu'elle doit refuser de payer les frais des troupes d'occupation.

Berlin, 25. T. H. R. — La convention conclue le 21 courant entre l'Office de compensation allié et l'Office allemand exempté le Reich jusqu'au 10 juillet 1923 des versements en espèces, à titre de compensation pour le règlement du solde débiteur estimé à 24 millions 100.000 livres. Le Reich s'engage à émettre, jus-

Monich, 25. T. H. R. — Suivant le « Journal des Huit heures du soir », M. Larchenfeld songerait à démissionner. Il ne resterait au pouvoir que si il obtenait une vote de confiance du parti populiste bavarois.

Le maréchal Ludendorff

annonce le retour de la monarchie

Berlin, 25. T. H. R. — Le maréchal Ludendorff déclare au correspondant du « New-York Herald » : « Nous Allemands, nous avons combattu pour la suprématie de notre race, et les Américains combattent pour l'or. Vous pouvez dire à vos Américains qu'il n'y a pas au monde un peuple plus étroit qu'eux : nous pouvons très bien nous passer d'eux. Quant au désarmement, il est absolument insensé d'y songer, et vous pouvez dire aux Américains que la conférence de désarmement servira seulement à rendre la guerre navale plus coûteuse, car il faudra apporter de grandes améliorations aux ports de mer pour leur permettre d'abriter les gros navires de combat. »

Quant au peuple allemand, qui est monarchiste, il verra revenir la monarchie. Quand et comment ? Je ne le sais pas.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

La vie drôle
et la vie triste

Voulez-vous faire
de votre fils ou de votre fille
un génie ?

— Voulez-vous, monsieur ou madame, que votre fils ou votre fille fut un génie, un nouveau Pic de la Mirandole ?
— Oui, certes, dit le monsieur.
— Oh ! oui, dit la dame.

Eh bien, il paraît que cela est possible. Une doctoresse, Mme Stones, le dit en ce moment au public de Londres.

— J'ai fait un génie de ma fille, dit celle-ci. A cinq ans elle écrivait son premier livre. A six ans elle a fait sa première conférence ; à neuf ans elle a passé brillamment les examens du baccalauréat ; à douze ans elle connaissait dix-sept langues ; à dix-neuf ans elle avait écrit dix-sept livres.

Et l'heureuse mère, pour terminer, offre à toutes les mères de leur livrer son secret.

Pour arriver à de pareils résultats, dit-elle, j'ai instruit ma fille dès sa naissance. Je lui ai présenté les différents éléments des arts et des sciences sous la forme de vers rimés.

Il blesse sa fiancée

Cela devient presque chronique. Que nous sommes loin de temps heureux où il suffisait de s'écrire deux billets plutôt amers pour amener une rupture entre amants. Aujourd'hui on échange des coups de revolver et c'est plus radical. C'était du moins l'avis d'un sieur Christo de Taksim qui voulait signifier à sa fiancée son désir de rompre tira sur elle quatre coups de revolver et la blessa. Christo arrêté, répondra en justice de cet acte peu galant.

Rapt de jeune fille

Le cocher Mehmed de Kiretch-Bournou a déposé hier une plainte au poste de police contre le sieur Zeheria qui avait enlevé sa fille l'autre nuit et l'avait conduite dans une maison d'Alem-Dagh.

Incendiaires

La police ayant été informée que des chiffons incendiaires avaient été déposés dans la nuit d'hier dans la maison sise à Phanar, au sieur Thanassi ouvrit une enquête. L'incendiaire serait un certain Simos demeurant en face de la maison en question et vivant en mauvais termes avec Thanassi. La police découvrit chez lui des torchons imbibés de pétrole qui y auraient été déposés justement par le propriétaire de la maison que Simos avait voulu incendier. Les deux voisins sont en prison.

Quel'un qui en voulait
à sa couverture de lit

Le pochard Hassan de Bayezid après s'être fortement piqué le nez dans la nuit d'hier sortit chez lui. Ayant mis sa femme dehors il mit le feu à sa couverture de lit et s'enfla. Il fut heureusement arrêté à temps et incarcéré. Il expliquera au jour au tribunal son singulier exploit.

Incendie

Le feu s'est déclaré dans la nuit d'hier dans le magasin de fruits du sieur Lambos à Tahta-Kale. Une partie de la bâtisse a brûlé. Celle-ci était assurée pour 3.000 livres.

Tentative de suicide

Ne pouvant supporter la misère qui le harcelait de longue date le jeune Soleiman appartenant à la musique impériale a décidé hier de mettre fin à ses jours en se tirant une balle de revolver à la tempe. Le coup n'atteignit pas heureusement son but et Soleiman en fut quitte par une légère égratignure à l'oreille.

Chah Khatouni est arrêté à nouveau

L'acteur Chah Khatouni dont on se rappelle l'aventure avec une dame de Péra a été arrêté de nouveau hier sous l'inculpation d'avoir trempé dans le crime commis sur la personne de Moucha la nuit où il se trouvait dans l'hôtel de Galatari. Le juge d'instruction Koudritallah bey a été chargé de l'affaire.

Comment des patrons vident
les procès avec leurs propriétaires

Impatient de voir trainer leur procès en longueur et d'obtenir l'évacuation de la Chambre qu'il lui avait louée, un certain Nefiz de Kara-Gumruk saisit l'aur jour un gendarme et en frappa rudement son locataire le « muezim » Soleiman Hodja. L'homme reçut de graves blessures et le « vavout » lui conduisit au poste.

Avis

A partir du 30 octobre a. c. des réparations seront effectuées au croisement de la ligne de tramways à Galata-Sérai. La route sera fermée pour la circulation des autos et voitures exceptées dans des circonstances exceptionnelles. Des agents de la police turque seront postés pour régler le trafic et tous les chauffeurs, sont priés de se conformer à leurs ordres.

Signé Colonel BALLARD
Président de la Commission
Alliée de Police

Avis

Tous les navires de 50 tonnes nettes et au dessus appartenant de Constantinople vers la Marmara devront, avant d'appareiller avoir sur leur patente de santé le visa de chacun des trois capitaines de port anglais français et italien. Cette règle entrera en vigueur le 23 octobre.

Capitainerie de Port allée
de Constantinople

GRATIS!!!

LA COMPAGNIE-NESTLÉ

TOUJOURS DESIREUSE DE RENDRE SERVICE A SON INNUMÉRABLE CLIENTÈLE, OFFRE A TITRE GRACIEUX A TOUTES LES MAMANS SOUCIEUSES DE LA SANTÉ DE LEUR BEBE, UN BIBERON NESTLÉ MODÈLE PERFECTIONNÉ SELON LES DERNIÈRES DONNÉES DE L'HYGIÈNE. IL SUFFIT D'APPORTER A LA COMPAGNIE NESTLÉ, 17, RUE MOUMHANE, GALATA, 20 ETUQUETTES DES BOUTES DE LA FARINE NESTLÉ.

BIBERON "NESTLÉ"

LA SALAMANDRE

brûle jour et nuit pendant tout un hiver. Se charge toutes les 24 heures Indispensable dans les chambres des malades, des femmes en couches et aux habitations humides.

Anthracite anglais

Spécial pour la SALAMANDRE

Cardiff, Coke, Charbons de Bois
Bois à brûler de 1er choix

Demandez Prospectus Illustré

DEPOT : Rue Perchembè Bazar No 11
Agopian han.

TELEPH. PERA 3085

Le mouvement du port

LLOYD TRIESTINO

Le bateau **CAMPIDOGGIO** partira samedi 28 oct. à 7 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Merzina, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd, Alexandrie, Canée, Retimo, Canée, Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **REMO** partira samedi 28 oct. à 4 h. p.m. (ligne de luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **PALACKY** partira dimanche 29 oct. à 5 h. p.m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braila.

Le bateau **GALICIA** partira mardi 31 octobre à 4 h. p.m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau **AVENTINO** partira samedi 11 novembre à 4 h. p.m. (ligne de luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **CELIO** partira lundi 6 novembre à 10 h. a.m. ligne rapide directe pour Constantinople (en coïncidence avec le train pour Bucarest) et Salina, Galatz et Braila.

Le bateau **DALMATIA** partira samedi 11 novembre à 7 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Merzina, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd, Alexandrie, Canée, Retimo, Canée, Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale de LLOYD TRIESTINO Galata, Moumhané-Téleph. Péra 2127 ou à ses Bureaux de Péra (Péra-Palace, H.Tel) Téléphone Péra 2190, à Stanboul, Messadot Han, Téléph. Stanboul 235.

Cie Royale Néerlandaise

de Navigation à Vapeur

Le bateau **FAUNA** provenant d'Amsterdam, Alger, Pirée, Volo et Salonique est arrivé dans notre port et accepte des marchandises pour Anvers, Rotterdam, Amsterdam et les ports de la Baltique.

Le bateau **ULYSSES** provenant d'Amsterdam, Gibraltar, Alger, Malta, Pirée et Salonique est attendu dans notre port vers le 13 novembre. Il chargera pour Bourgas, Varna, Constantza, Galatz et Braila.

Le bateau **HECTOR** provenant de la Mer Noire est attendu dans notre port vers le 10 novembre et chargera pour Anvers, Rotterdam, Amsterdam et les ports de la Baltique.

Prochains départs d'Amsterdam, vers le 6 novembre a. c.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence FOSCOLO, MANGO & Co., Ltd. Tehnidi Rihim Han, Galata 101, Péra 2097-6.

Agence Maritime

E. J. YANNAGHIS & Co.

(ex-J. Arvanitidis & Co.)
Le bateau **ALDO** sous pavillon italien, partira le vendredi 14/27 octobre à 3 h. p.m. pour PIREE touchant à Rodosto, Gallipoli, Mélin et Chios en acceptant des passagers de 1ère, 2ème et 3ème classes ainsi que des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale E. J. YANNAGHIS & Co. 34, Rue de la Douane à Galata, Arvanitidis han, Tél. Péra 1766.

Horaire du Bosphore

DESCENTE

De Bnyokdéré : 6.37, 7.57, 8.42, 10.12, 12.27, 3.12, 6.12.

De Yeniköy : 7.22, 7.45, 7.40 (Asie), 8.22, 9.02, 9.10, 10.32, 10.45, 11.35, 12.47, 1.15, 3.47, 3.50 (zig) 6.20 (zig), 6.32, 6.40 (Asie).

De Bebec : 6.54, 7.05, 7.42, 8.17, 1.14, 4.14, 5.13, 7.

De Béicos : 6.45, 7.25, 7.25, 8, 8.57, 9.11, 11.15, 1.30, 3.37, 4, 6.50, 8.40, 9.40, 11.40, 2.10, 3.05, 4.40, 5.20, 7.30.

(MONTÉE (départs du pont)
7.15 (zig-zag Béicos) 8.05 (jusqu'à Candilli), 8.15 (rive d'Europe), 9.15 (Asie), 10, (rive d'Europe), 11.15 (Asie), 12 (Europe), 2 (jusqu'à Candilli), 2.30 (zig-zag Béicos), 3 (Asie et Thérapia-Boyokdéré), 4.15 (zig-zag Candilli), 4.50 (Europe jusqu'à Béicos), 5.05 (direct Candilli jusqu'à Béicos), 3.30 (Europe direct Yeniköy jusqu'à Kavak), 5.45 (Europe jusqu'à Béicos), 6.15 (rive d'Europe jusqu'à Kavak), 6.20 (dir. Candilli à Béicos), 6.45 (jusqu'à Emrighien) 7 (dir. Boyadjikeny, Yeniköy), 7.15 (Asie jusqu'à Candilli), 7.40 (Asie), 7.45 (Europe jusqu'à Yeniköy).

Dimanches

(Descente dans l'après-midi)

De Bnyokdéré : 1.03 (Asie) 3.12, 5.27, 6.12, 6.17, 6.57, 7.52.

De Yeniköy : 12.32, 12.52 (zig-zag), 3.37, 4, (Asie) 5.37, 6.32, 7.19, 6.37 (zig-zag), 8.12.

De Candilli : 1.57, 2.20, 3.05, 4.55, 7.25, 7.55, 7.42.

(Montée dans la matinée)

8.30 (Europe), 8.45 (Asie puis Thérapia, Ju-qu'a Messar), 9.15 (Europe jusqu'à Kavak), 10.30 (zig-zag jusqu'à Boyoyd-Yeni-Mahalie) 11.15 (Asie), 12 (rive Europe jusqu'à Kavak) 1.15 (zigzag Bnyokdéré Yeniköy), etc.

BRILLANTS
Perles, pierres de couleur
ACHAT
AU MAXIMUM
Galata, Mehmed Ali pacha han. 40
Téléphone : Péra 2429

Corps d'Occupation Française
de Constantinople

Avis

de Vente aux Enchères Publiques

Il sera procédé, le lundi 30 Octobre 1922, à partir de 9 h. du matin, sur la Place de Sainte-Sophie à Stamboul, à la vente aux enchères publiques d'animaux réformés, provenant de l'Armée Française, savoir :

12 Chevaux
dont 1 entier
6 Mules
5 Mules
1 Poulain

Total : 24 animaux d'âge et de robe divers.

Il sera perçu pour les frais 7, 50 o/o en sus du prix de vente.

Les frais de douane seront à la charge des acheteurs.

Les paiements se feront en Livres Turques intégralement et immédiatement après la vente.

L'indication des causes de réforme ou des tares des animaux ne pourra, en aucune hypothèse, engager la responsabilité de l'Etat, alors même que tous les vices ou tares d'un même animal n'auraient pas été annoncés. La vente aura lieu aux risques et périls de l'adjudicataire et, notamment, sans aucune garantie pour les vices rédhibitoires énumérés dans l'article 2 de la loi du 23 Février 1905.

Le Payeur Particulier
du Quartier Général du C. O. F. C.
(Signé) G. BRUNET

Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés que, conformément aux dispositions de l'Art. 2 du Décret-Loi publié dans le *Takvîhi-Vekâi* du 6 Juillet 1922, No 4509 :

« Les actes, écrits et avis créés avant la mise en vigueur du dit Décret-Loi et qui seraient en contradiction avec la Loi sur le Timbre seront, s'ils sont présentés aux agences de la D.P.O. dans un délai de six mois à partir de la mise en vigueur du dit Décret, soumis à la seule perception des droits de timbre exigibles d'après les dispositions en vigueur à l'époque où ce droit était dû »

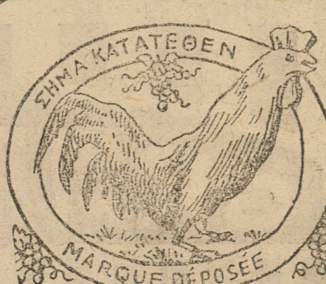
« Ce droit sera acquitté par celui qui fait cette présentation, sauf recours à la personne qui est légalement débitrice. »

« Passé ce délai, les porteurs des actes, écrits et avis ci-dessus énoncés, seront passibles des droits et amendes édictés par le présent Décret. »

Ce délai devant partir du 6 Août 1922, les intéressés pourront présenter, de cette date au 5 Février 1923, les actes à régulariser au Bureau du Timbre à Galata où les formalités seront remplies dans les conditions ci-dessus spécifiées.

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscoules courtier et expert spécialiste en sucres, cafés et riz
STAMBOUL, Valide Sultan Han près du pont, No 12.
Téléph. St. 1887

Une longue expérience de trente-trois ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.



LA STAPHYLIN
Protège la Santé
Régularise l'estomac
et fortifie l'Organisme
Buvez exclusivement
LA STAPHYLIN
Attention à la marque pour éviter les contrefaçons.

BANCO DI ROMA

Capital versé :
Lires 150.000.000
Filiales et Correspondants dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,
de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. - Tél. Péra 390-391
STAMBOUL, Pinto Han. - Tél. St. 1501-02
PÉRA, Gd'Rue de Péra, No 337. - Tél. P. 3141
Entrepôts, Scutari, (transit). Sirkedji

Avis

Les automobiles

Aux propriétaires d'automobiles, camions, motocyclette et autres cars. Avis de la municipalité de Péra : Le délai imparti pour la nouvelle inscription des automobiles, cars et autres moyens de transport est échu.

Considérant que certains propriétaires de ces moyens de locomotion ignorent encore l'avis y relatif, il a été décidé de proroger le délai d'inscription à partir d'aujourd'hui jusqu'à la fin du mois courant.

Les intéressés sont donc invités à se rendre dans le délai prescrit aux municipalités respectives et après l'élaboration des déclarations libellées et la législation au conseil des anciens se présenter au cercle respectif afin de se faire délivrer les nouveaux numéros. Les moyens de locomotion qui à partir du 1er novembre prochain ne porteraient pas les numéros nouveaux, seront empêchés de circuler. — 4396-1

PRÉFECTURE DE LA VILLE

Il est porté à la connaissance des intéressés qu'une soumission est ouverte pour faire effectuer les travaux consistant à jeter dans la mer, au large de Yéni Capou les déchets de voirie provenant quotidiennement des cercles municipaux du Fatih Beyazid et de Péra à condition que les commissionnaires devraient faire les offres plus avantageuses que les conditions des cahiers des charges actuellement en vigueur.

L'adjudication première aura lieu le 31 octobre et la clôture le 4 novembre les intéressés sont invités à s'adresser à l'économat de la ville.

Avis aux Sociétés

A vendre grand terrain de 18 500 mètres situé à Couroutchesmé au bord de la mer avec quai pour l'accostage des bateaux, et près de la ligne du tram.

S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han No 18-19. Tél. Péra 721

Désirez-vous protéger vos bijoux, votre argenterie, vos tapis et tout ce que vous avez de précieux, contre l'incendie et les voleurs ;

Désirez-vous vous renseigner sur les voyages par bateau ou chemin de fer, sur les villes d'eau, de cure ou de sport, de l'Europe et de l'Orient ;

Désirez-vous voyager en Amérique et dans la Méditerranée par les colosses transatlantiques de la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce ;

Adressez-vous pour tous renseignements à la

BANQUE D'ATHENES

Société Anonyme
AGENCE DE PERA
Téléphone : Péra 3041

Service des Iles des Princes

Service journalier

(à partir du 1er octobre)

De Prinkipo : 7 8.30 (rive d'Asie) 3 (de Pendik à 7.15) 9, 10, 4.45 (de Pendik à 4) avec Cadikouy.

De Pont : 8.45 (direct pour Prinkipo), 9.45, (avec Cadikouy et Pendik), 4, 5, (avec Pendik), 5.30 (rive d'Asie), 6, 8.

Vendredis et dimanches

De Prinkipo : 7.15, 7.30 (rive d'Asie), 8.15, 9.30, 4 (avec Cadikouy), 4.45 (de Pendik avec Cadikouy)

De Pont : 9.45 (avec Cadikouy, Pendik), 10.30, 5, (avec Pendik) 5.30 (rive d'Asie), 6, 7.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et adresse de l'expéditeur.

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909
Capital..... Ltg. 1.000.000
Siège Central à CONSTANTINOPLE
GALATA Union Han, Rue Voivoda
Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL
STAMBOUL, Kenadjan Han.
En face du Bureau Central des Postes
Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA
Rue Cabristan,
en face du Pera-Palace Hôtel
Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE
Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA
Grand Rue de la Municipalité
Agence de Londres
53 Cornhill E. C. 6

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des aires perfectionnées, de diverses dimensions, installées dans une chambre forte.

Chemin de fer ottoman d'Anatolie

La direction militaire du chemin de fer ottoman d'Anatolie informe le public qu'à partir de lundi 2 octobre et jusqu'à nouvel avis, les modifications suivantes sont portées à l'horaire des trains de la banlieue du 4 septembre courant :

Sont supprimés, le train de voyageurs No 2 de Haidar-Pacha à Ichmé, km. 32, les trains mixtes Nos 46 et 45 de Haidar-Pacha à Pendik et vice-versa, ainsi que les trains d'excursion No 6 et 19 circulant les dimanches entre Haidar-Pacha. Pendik et inversement.

Par contre, un train de voyageurs sous No 4 bis, circulera journellement de Haidar-Pacha à Pendik dans l'horaire ci-après :

TRAIN No 4 bis HAIDAR-PACHA-PENDIK			
départ		départ	
Haidar-Pacha	10. —	Sonadié	10 21
Kizil-Toprak	10. 6	Bostandjik	10 25
Bifurcation	10. 9	Maltépe	10 32
Ghienez-Tépé	10.15	Cartal	10 41
Erenkeuy	10.18	Pendik arr.	10.48
Haidar-Pacha, le 28 septembre 1922.			

La direction militaire

ATHINAÏKI

Cie Anonymes d'Assurance
au Pirée
Assurances contre les risques
d'incendie et contre les risques
de Transports maritimes
en tous genres

Agents généraux à Constantinople :
Etienne Zicalioti et Fils
Minerva Han No 51, 52, 56.
Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

Offres et Demandes

A vendre auto « Chevrolet », en très bon état. Elle se trouve au Grand Garage au Taxim, où l'on peut la visiter à toute heure du jour. Pour la vente, s'adresser à l'administration du « Bosphore ».

A vendre pâtisserie à Yénikéuy près du débarcadère. S'adresser à l'administration ou à la pâtisserie même à Yénikéuy.

On demande magasin de vente avec mobilier sur la Grande rue de Péra entre Tunnel et Sekiz Agatch.

Pour renseignements s'adresser à la Société Industrielle Oléicole et de produits chimiques, Merkez Rıhtım Han 2me étage Galata. 4384-3.

Gérant : Nasri Mansour

Assurances Incendie
The Liverpool & London & Globe Inc. Co. Ltd.
The Palatine Ins. Co. Ltd.

Assurances Maritimes
The New-Zealand Ins. Co. Ltd.
Lloyd Anglais (Morison, Pollexfen & Blair, Ltd)

AGENTS GÉNÉRAUX
WALTER SEAGER & Co., Ltd.
Tchinili Rıhtım Han Galata
TÉLÉPHONE : Péra, 381, 382, 2555

NOTEZ CECI :

Votre adresse figure-t-elle exactement dans le seul annuaire du pays : l'ANNUAIRE ORIENTAL ?

Votre firme y a-t-elle la publicité indispensable à ses relations commerciales ?

IL EST DE VOTRE INTÉRÊT QUE CELA SOIT.

Faites de suite le nécessaire pour l'Edition 1923.

Téléphonez Péra 2772 ou Ecrivez 6 Rue Médressé, Galata.

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul

dans des chambres fortes de toute sécurité

Banque d'Athènes

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé : Drms. 48.000.000

Siège Social : ATHENES

Adresse Télégraphique : « BANCATHEN »

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRÈCE : Agrinio, Andrinople, Argostoli, Calamata, Candie, La Canée, Cavalla, Chalcis, Chio, Corfo., Janina, Larissa, Levandia, Lemnos, Mételin, Patras, Le Pirée, Pyrgos, Rethymno, Salonique, Samos Vahy, Samos-Carlovasi, Sparte, Syrie, Tripolizza, Volo, Xanthie, Zante.

A SMYRNE :

EN TURQUIE : Constantinople (Galata, Stamboul et Péra).

EN EGYPTE : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

EN ANGLETERRE : Londres, No 82 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE : Limassol, Nicossie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur Titres, Marchandises, Encaissements simples et documentaires, tous les Pays. Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'accréditifs simples et documentaires. Ouverture de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix avantageux. Location de Coffres Forts de toutes dimensions à des conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.

La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte de Dépôts à Vue et à Échéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Epargne

FEUILLETON DU « BOSPHORE » (N. 91)

L'AMOUR SOUS LES BALLES

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

Le calvaire d'une amante

XV

Et ses bras s'ouvrirent. Un cri de tendresse éperdue lui répondit :

— Papa !... La jeune fille s'était jetée sur la poitrine de son père et, pendant quelques secondes, couvrit son visage de baisers.

— Oh ! ma fleur... ma fleur jolie... haletait le vieux Borge, inconscient de bonheur. C'est toi ?... c'est bien toi ?...

Ses mains, doucement, caressaient la frimousse de son enfant, lissaient sa chevelure, reconnaissaient ses pendants d'oreille.

— Le jour s'était enfié tout à fait. Il ne restait dans la grande salle que cette ombre crépusculaire qui est la poussière de la nuit.

Alors le cantinier, tenant toujours sa fille étroitement pressée contre lui, s'adressa au légionnaire :

— Dis, Tarnagas, fit-il, allume toutes les lampes que tu trouveras... toutes... toutes... Je ne veux pas attendre à demain pour revoir ma Pauline.

Un quart d'heure plus tard, les trois grosses « carcel » des suspensions et deux ou trois autres petites, installées sur une des tables, éclairaient violemment la pièce.

— Ah ! je te vois... je te vois... s'écria le père Borge.

Pendant de longues minutes, les yeux dilatés par le ravissement qui était en lui, il contempla son enfant.

— Je t'aperçois me sourire, reprit-il. Souris moi, ma Pauline, encore... encore... Si tu savais toute la vie

que ton sourire infuse au fond de mon cœur agonisant !...

Tout à coup, le bruit d'un sanglot étouffé arracha le cantinier à sa contemplation.

— Tu pleures, Tarnagas ?... demanda-t-il. Pourquoi pleures-tu, puisque ?

Il s'interrompit, devinant aussitôt. — C'est toi, petit, continua-t-il, hésitant, c'est vous, mon lieutenant.

Il salua, raide, les talons joints. Mais le jeune officier était tombé sur le cœur du pauvre vieux, enveloppant de son bras, en même temps, la taille de sa fiancée, de sorte que l'étreinte du père Borge se noua sur les deux enfants enlacés.

Et tous trois, leurs visages pressés l'un contre l'autre, laissèrent couler leurs larmes, délicieusement...

Une heure après, les deux amoureux et les deux vieux soldats s'assayaient devant une table égayée de fleurs et de bouteilles roses. Le repas se prolongea très tard, chacun à son tour, racontant ses aventures au cantinier.

Tarnagas terminait son récit, quand le père de Pauline s'écria :

— Ils sont venus ici, les Pruscos...

Villerssexel... Arcey... Oh ! les belles racées !... Puis Héricourt, hélas !... Oh ! mes enfants, j'ai pu m'en payer à cœur joie sur leurs peaux... Je n'avais pas perdu mes yeux, à ce moment.

Il se leva et s'en fut décrocher un chapeau, pendu au long de la muraille.

— Tiens, Tarnagas, fit-il en le lui tendant, compte les encoches que mon couteau a tracées sur la croasse.

— Vingt-sept... répondit le brigard, au bout d'un instant.

— Eh bien ! reprit le père Borge d'une voix triomphale, c'est vingt-sept de ces gueux que flanqué par terre... vingt-sept... dont un général et douze officiers.

Les soirs de l'une je partis m'embusquer au coin d'un bois, proche d'une route que devaient suivre leur convoi ou proche de leurs bivouacs, et là, comme à l'affût, je les tirai ainsi que des lapins... Le général, je l'ai eu un matin, où je rentrais bredouille... Dame ! y a des jours, où c'était pas commode de réintégrer la cambuse, mais faut croire que ma figure leur revenait assez, à tous ses cochons-là,

car je n'ai jamais couru de graves dangers...

Il parla longtemps encore, narrant avec des détails qui lui arrachaient des rires éclatants ou des cris de fureur, les différentes phases de ses vingt-sept « chasses ».

Des heures lentes qui tombaient d'un clocher voisin, l'interrompirent.

Minuit, sacrebleu ! fit-il. Faut aller se coucher. Vous devez être éreintés...

Ils se levèrent. Tarnagas offrait sa main, pour le bonsoir, à ses trois amis, quand le vieux cantinier le retint.

— Quoi ? demanda-t-il. Où vas-tu ?...

— Ronfler, tonnerre !... Je trouverai bien dans la caserne un plumard inoccupé. Au besoin, y a toujours l'écurie.

Le père Borge hausse les épaules.

— Gertrude t'a préparé un lit, reprit-il. Tu couches ici... Puis, dans la chambre que je te dis...

Ses mains cherchèrent celles du cuirassier. Quand il les eut trouvées, ses doigts les enveloppèrent d'une

pression heureuse.

— Faut que je te dise. Tu es de la famille, à partir d'aujourd'hui... Tu es mon frère... Tu seras leur oncle à tous les deux... Et sais-tu ce qu'on fera plus tard... plus tard, c'est-à-dire quand tu auras la retraite ?...

— Dans cinq mois, j'aurai vingt ans de service.

— Eh bien ! tu viendras me retrouver dans la petite maisonnette blanche que je veux me faire bâtir au milieu d'un jardin plein d'arbres, par là-bas, en un joli coin de mon Midi. Dès que ces deux chers gosses-là seront mariés... Et nous vieillirons ensemble en fumant des pipes, en soignant mutuellement nos rhumatismes et en faisant pousser les plus belles fleurs du bon Dieu... Puis, de temps en temps n'est-ce pas, petits, on aura votre visite et peut-être...

(à suivre)